



## Cérémonie de remise de l'insigne de chevalier de l'ordre national du mérite à Mme Germaine Kouméalo ANATE 21 novembre 2017- Résidence de France

### Allocution de M. Marc VIZY, ambassadeur de France

---

Madame la ministre, chère Germaine Kouméalo ANATE,

Je suis très heureux de vous retrouver, ce soir, à la résidence de France, autour de vos invités et amis, pour cette cérémonie qui se veut à la fois un moment solennel car il s'agit de vous témoigner la reconnaissance de la France –c'est important- mais également un moment de partage avec vos proches et avec votre famille.

Comme le veut l'usage, madame la ministre, je vais me permettre de revenir un instant sur votre parcours.

En effet, c'est un triple parcours que nous honorons ce soir : celui d'universitaire, celui d'écrivain, et aussi celui d'une femme politique.

Commençons, si vous le voulez bien, par votre enfance. Comme le dit votre biographie officielle vous êtes « Kouméalo », la petite fille d'Anate « grand-père farceur », peut-on y lire...

J'ai parcouru la liste de vos invités de ce soir, madame la ministre. J'y ai noté la présence d'un ancien Premier ministre, d'un ministre, d'une ancienne ministre, de membres éminents de l'Université. Mais je n'ai pas décelé de farceur ! A moins que la fraîcheur de mon arrivée à Lomé ne m'ait pas permis de reconnaître les farceurs dissimulés derrière les titres sérieux... cela signifierait que la tradition familiale des farceurs se perdrait chez les ANATE. Mais vous n'avez pas encore dit votre dernier mot ce soir et peut-être nous réservez-vous des surprises.

Vous êtes née à Kazaboua petit village proche de Soutouboua « où tout le monde se connaît » ! (Si vous devez vous y rendre, faites bien attention à ne pas rater la bifurcation à droite après la Forêt du Tchorogo ! )

Vous êtes née le 15 juin 1968... Vous avez donc pu regarder le journal télévisé le soir de votre naissance et vous avez constaté que la Sorbonne était ce jour-là en cours d'évacuation... C'est probablement cela qui vous incitera, bien plus tard, à embrasser une carrière universitaire.

Dès le secondaire, vous partirez pour Dapaong, vous y nouerez d'ailleurs vos premiers liens amicaux et intellectuels avec la France (si mes informations sont bonnes) et bac en poche c'est à Lomé, à l'université du Bénin, que vous commencerez vos études en lettres modernes.

Des études brillantes qui vous amèneront rapidement, après Lomé, à Bordeaux où vous obtiendrez votre DEA en 1996 et, en 2004, votre doctorat en sciences de l'information et de la communication sur le sujet « Internet, épiphanie d'une parole originelle : usages et imaginaire ». J'avoue ne pas avoir encore eu le temps de me plonger dans votre thèse mais le titre en est si mystérieux que je vous invite à nous apporter quelques éléments d'explication quand vous me répondrai... L'assistance en sera édifiée !

Vos sujets de prédilection sont divers, on y retrouve à la fois le rôle joué par les nouvelles technologies dans la société, la place de la francophonie et aussi des sujets plus étonnants comme la « caricature » dans la presse satirique togolaise à laquelle vous consacrez votre mémoire de DEA et de nombreux articles. Pour la caricature, je ne vous inviterai pas à développer ce soir, car il s'agit d'un sujet qui, en période d'animation politique comme en ce moment, est probablement un peu risqué !

Cette passion pour la communication vous amène aussi à vous frotter à d'autres disciplines comme la radio et la presse. On vous doit notamment la

conception et l'animation de plusieurs émissions sur Radio-Campus Bordeaux, et aussi la direction du magazine AFIAMI jusqu'en 2008.

Vous êtes également reconnue et très appréciée comme enseignante... Nous nous sommes renseignés, vos anciens étudiants ne tarissent pas d'éloges à votre endroit.

Vous dirigez l'Institut des Sciences de l'Information, de la Communication et des Arts (ISICA) de l'université de Lomé qui forme chaque année les futurs communicants, journalistes et graphistes du pays. L'ambassade collabore déjà et je l'espère collaborera encore plus avec votre institution ces prochains mois, car je crois savoir qu'un projet important est, en ce moment même, en cours d'élaboration dans le domaine de la formation au secteur des médias.

Enseignante-chercheur, c'est pour vous indissociable.

Que cela soit au sein du Centre d'Etudes Littéraires et Linguistiques Francophones et Africaines (CELFA) à Bordeaux, ou du Centre de Recherche sur les Organisations, la Communication et l'Education (CEROCE) que vous dirigez à Lomé, nombreux ont été vos travaux qui ont aidé à l'analyse des enjeux de la communication du nouveau millénaire à Lomé et ailleurs.

C'est ainsi qu'avec vos collègues historiens, vous avez pu apporter un regard éclairé sur le processus de réconciliation au Togo, à travers l'ouvrage collectif

« Ethnicité, crises sociopolitiques et réconciliation nationale au Togo ». Sans verser dans la caricature, vous êtes donc armée pour contribuer, aujourd'hui, à la résolution de la crise politique que nous traversons.

Beaucoup auraient pu se contenter de cela mais Germaine ANATE n'est pas femme à se reposer sur ses lauriers universitaires et une autre flamme vous animait que vous avez souhaité entretenir.

Très jeune, on vous dit que vous racontez bien les histoires, que vous avez un don, mais vous n'y croyez pas trop... D'autres par contre, ne sont pas du même avis que vous et croient en votre talent... Comme le jury du prix UNIFEM-DAKAR, qui, en 1994, vous décerne le premier prix de poésie.

Et un beau jour... vous décidez « pour de bon » de devenir écrivain !

Et votre talent s'exprime dans plusieurs registres :

- Les nouvelles avec « Frontières du jour », vous méditez sur la notion de frontières qui régit tous les compartiments de l'activité humaine, mentale, sentimentale, politique, géographique bien sûr...
- Le roman avec « le Regard de la source », vous explorez les conditions du vivre ensemble et, déjà, les mystères de la vie de couple...

- La poésie avec « Souffle court » votre recueil : là vous vous révélez définitivement une femme d'amour, vous décortiquez l'amour, vous l'examinez sous toutes ses coutures et vous concluez que l'amour est vertu !

Vous vous essayez à plusieurs genres, mais toujours avec la même passion.

Dans votre œuvre, vous présentez votre propre monde, carrefour de cultures, de valeurs et de modernité. Sans verser dans l'activisme, vous abordez, sans tabous les sujets de l'actualité et du quotidien.

Vous êtes aujourd'hui un modèle pour toute une génération de jeunes auteures, au Togo et bien au-delà.

Cette reconnaissance est aussi celle de vos pairs qui vont ont confié la présidence de l'Association des Ecrivains du Togo (AET). Comme présidente de l'AET vous êtes de tous les combats, de toutes les initiatives afin de redonner le goût de la lecture aux Togolais et surtout aux plus jeunes, comme ce fut le cas il y a quelques jours à la Foire internationale du livre de Lomé.

Et c'est là un autre de vos traits de caractère, celui d'œuvrer pour l'intérêt général, de faire avancer les choses. Ceux qui vous côtoient le savent... vous êtes une battante, déterminée, vous allez jusqu'au bout.

C'est la raison pour laquelle, les plus hautes autorités du pays n'hésiteront pas à faire appel à vous, comme directrice de cabinet du ministre de l'enseignement supérieur tout d'abord, puis en 2013, comme ministre de la communication, de la culture, des arts et de la formation civique.

Comme ministre vous laisserez une trace importante.

A travers le Fonds d'aide à la culture, que vous êtes la première à voir rendu véritablement opérationnel, dès 2013, vous avez permis à la culture togolaise, de briller à nouveau dans de nombreux domaines et au secteur culturel d'accomplir sa nécessaire mutation vers un environnement plus formel et plus régulé.

En ce qui concerne le secteur de la presse et des médias, les états généraux qui se sont tenus en 2014, ont permis d'avancer sur des questions restées longtemps sans réponses. Il s'agit notamment de la nécessaire mise à niveau du secteur des médias en vue de garantir le plein exercice de ce droit fondamental qu'est la liberté de la presse, liberté à laquelle le pays que je représente est viscéralement attaché. La réforme des critères d'attribution de l'aide à la presse ou encore l'adaptation de l'environnement réglementaire au défi posé par les nouveaux médias figurent parmi les mesures importantes que vous avez mises en œuvre.

Enfin, et là certains de vos collègues doivent encore vous en vouloir, vous êtes la seule ministre à leur avoir fait prendre un balai, le samedi matin entre 6 et 8 pour un grand nettoyage citoyen : Togo propre.

Voilà, madame la ministre, chers invités, les raisons qui nous ont motivé pour vous honorer.

Aussi, au nom du Président de la République, chère Germaine Kouméalo ANATE, je vous remets les insignes de chevalier de l'Ordre National du Mérite.